

Le champ d'aviation de Vertain / Escarmain

Par Olivier GEOFFROY

Lorsqu'on évoque la Seconde Guerre, on ne peut pas parler de l'aérodrome de Niergnies sans évoquer le champ d'aviation de Vertain/Escarmain, voisin d'une trentaine de kilomètres, au-dessus de Solesmes, en direction du Quesnoy.

Vertain,
MS 406 détruit au sol

Le groupe de chasse qui occupait ce terrain à la veille de l'entrée en guerre était le GC II/6 équipé de Morane Saurier MS 406. Ce groupe était arrivé sur place le 15 mai et devait en repartir, en théorie, le 17 mai pour l'aérodrome de Maubeuge, La Salmagne. Hélas, la rapidité de l'avancée allemande était telle que les Français ne purent accéder aux désirs de leur état-major. En effet, le 16 mai, une escadrille de Heinkel He 11 vint copieusement bombarder le terrain et les appareils qui s'y trouvaient. Tous les avions furent détruits au sol et irrémédiablement mis à la ferraille sauf un, qui après de fortes vérifications, fut « recalé » aux épreuves de mise en situation opérationnelle. Le GC II/6 fut envoyé en transformation d'abord sur Bloch MB 152 jusqu'au 24 juin 1940 où il reçut le très attendu Dewoitine D 520. Pour se rendre compte de l'ampleur du désastre de ce jour du 16 mai, lisons le témoignage de l'Adjudant ROUSSEL, chef mécanicien de la 3^e escadrille du GC II/6 :

« Il faut mettre tous les appareils en alerte pour une mission de destruction générale à 10 h. À 10 h 45, la mission rentre, tout le monde est là. Les Allemands avancent partout... Il faut refaire les pleins. Comme il est midi et que le terrain est très proche, HERBSTER (un autre mécanicien) et moi partons casser la croûte dans un petit restaurant repéré au préalable. Soudain, le bourdonnement bien connu des bombardiers al-



Le MS. 406 n°372 du sous-lieutenant Joseph RISS de la 4^{ème} escadrille du GC II/6 (SPA 124)

lemands se fait entendre. Nous regardons vers le ciel pour voir une patrouille double de Heinkel 111 qui vient en direction du terrain et aussitôt naissent les traînées blanches des bombes qui s'abattent sur nos avions. Mon camarade et moi nous jetons au sol et sommes assourdis par les détonations qui se succèdent. Les Heinkel qui sont en piqué disparaissent un moment pour revenir en rase motte et mitrailler nos avions. Une deuxième passe et de nouvelles rafales. Ils vont sur Solesmes et reviennent une troisième fois pour achever leur travail de destruction. Une quatrième fois encore et je vois très distinctement les croix gammées peintes sur leurs fuselages. Cela ne leur suffit pas et ils referont un cinquième passage puis disparaissent. Cela a duré 37 minutes. HERBSTER et moi remontons vers le terrain : à 100 mètres, à quelque distance d'un entonnoir creusé par une bombe, le lieutenant ZAK, un